



Vendée Globe : prendre la mer ou être mère, il faut choisir, par *Paris-Match*

Le départ de la course autour du monde à la voile en solitaire, le Vendée Globe, a été donné le 10 novembre dernier. Quelques jours plus tard, *Paris-Match* publiait dans sa version papier et sur son site une interview de la navigatrice Samantha Davies (contrainte à l'abandon depuis). Et le moins que l'on puisse dire est qu'elle a bénéficié d'un traitement de faveur, typique du sexisme qui règne dans le petit monde des grands médias.

Samantha Davies est la seule femme à avoir pris le départ du Vendée Globe. Ce que *Paris-Match* n'a pas manqué de lui rappeler en posant des questions qui en disent long sur la conception que certaines se font de la répartition des rôles au sein de nos sociétés. En témoignent les questions qui ont été posées à la navigatrice, que nous reproduisons dans leur intégralité, et qui se passent de commentaires :

- « Comment s'est passé le départ ? »

- « Vous reprenez part à la course la plus dangereuse du monde. Être mère ne vous a pas calmée ? »

- « Êtes-vous prête à prendre autant de risques qu'avant ? »

- « Et votre compagnon, le navigateur Romain Attanasio, il ne grimace pas de vous voir quitter le foyer ? »

- « On a un sentiment de surprotection quand on vient de donner la vie. Vous ne culpabilisez pas de laisser votre bébé durant trois mois ? »

- « Quand même, trois mois sans sa mère, c'est beaucoup... »

- « Pour un sponsor, n'est-ce pas un handicap de soutenir une jeune maman ? »

- « Comment allez-vous rester en contact avec Ruben [son fils] ? »

- « Avez-vous trouvé le temps de vous entraîner après la naissance de Ruben ? »

- « Isabelle Autissier, Florence Arthaud, Ellen MacArthur... Ces navigatrices n'avaient pas de bébé à la maison lorsqu'elles ont pris la mer. Vous êtes un cas à part. »

Épouse et mère, voilà le rôle assigné aux femmes par *Paris-Match*. Qui n'est malheureusement pas, dans ce domaine, « un cas à part ».

Julien Salingue, le 20 novembre 2012.

ACRIMED : LA CRITIQUE DES MÉDIAS... EN ACTES !

Née du mouvement social de novembre-décembre 1995, Acrimed (Action-Critique-Médias) est une association qui réunit chercheurs et universitaires, journalistes et salariés des médias, acteurs et militants du mouvement social. Elle porte une critique des médias indépendante, rigoureuse et sans complaisance, prenant le mal à la racine : une critique radicale.

Pourquoi une association ? Pour mener collectivement les indispensables combats pour transformer l'ordre médiatique existant.

Pour y participer, nous soutenir, nous lire, nous contacter, vous informer sur les activités de l'association, rendez-vous sur le site :

www.acrimed.org

SI UN AUTRE MONDE EST POSSIBLE, D'AUTRES MÉDIAS LE SONT AUSSI. MAIS POUR QU'UN AUTRE MONDE SOIT POSSIBLE, D'AUTRES MÉDIAS SONT NÉCESSAIRES.